

# Fleuron du livre botanique

PAR ANNE FOSTER

**Comme les collections de plantes indigènes et exotiques, les éditions d'ouvrages sur la botanique s'épanouissent en Europe à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Un succès qui ne se démentira pas.**

Dans sa dissertation n° 65 (*Horticulture academica*) des *Amoenitates academicae* (éd. Lugduni batavorum, 1749), Linné classe les jardins en neuf catégories, dont la plus élevée – qu'il nomme *Paradisi* – concerne les jardins « botaniques », où l'on réunit toutes sortes de plantes. De leurs explorations, les scientifiques rapportent des plantes inconnues que tout botaniste convaincu cherche à avoir dans ses parcs et ses serres. Elles intéressent aussi ceux qui étudient la science

des plantes médicinales. Christoph Jakob Trew, médecin doublé d'un bibliophile passionné, en est un parfait exemple. Il rassemble ainsi les planches de divers artistes, dont Georg Dionysius Ehret (1710-1770), qui sait associer la rigueur scientifique à la plus haute qualité artistique. Les dessins de ce dernier sont recherchés par les plus grands savants et collectionneurs de plantes de son époque : Antoine de Jussieu, George Clifford, banquier et directeur de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales... Le premier, cependant, à avoir reconnu son talent fut le docteur Trew, de Nuremberg, qui, sa vie durant, s'attela à la tâche de publier des sommes botaniques superbement illustrées. Linné avait tapissé les murs de sa chambre de

planches extraites du *Plantae rariores*, constitué en partie d'œuvres d'Ehret.

**Like collections of indigenous and exotic plants, books on botany began to flourish in Europe during the 17th century, with undeniable success.**

In his dissertation no. 65 (*De horticultura academica*) of *Amoenitates academicae* (published by Lugduni Batavorum, 1749), Linné divided gardens into nine categories, the highest of which, "Paradisi", concerned "botanical" gardens containing all kinds of plants. From every expedition, scientists would bring back unknown species that all die-hard botanists sought to have in their parks and greenhouses – particularly doctors studying the science of medicinal plants. Christoph Jakob Trew was a perfect example, and an impassioned bibliophile to boot. He collected illustrations by various artists including Georg Dionysius Ehret (1710-1770), who combined scientific rigour with the very finest artistic skills. His drawings were much sought after by the leading scholars and plant collectors of the day: Antoine de Jussieu and George Clifford, a banker and director of the Dutch East India Company. But the first to recognise his talent was Dr Trew of Nuremberg, who worked on publishing superbly illustrated botanical surveys throughout his life. Linné papered the walls of his bedroom with plates from the *Plantae rariores*, many consisting of illustrations by Ehret.

Christoph Jakob Trew (1695-1769), *Plantae Selectae quarum imagines ad exemplaria naturalia Londini in Hortus curiosorum nutrita*, S.l. (Nuremberg), 1750-1773, exemplaire de l'édition originale latine, grand in-folio avec dix titres répétés gravés et aquarellés, cent planches, trois portraits, 56 pp., reliure de l'époque en veau fauve.  
**Librairie Camille Sourget**

